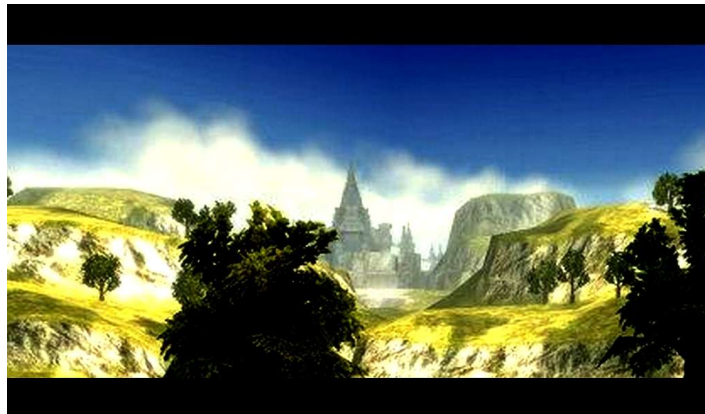




N°12 - Mai - Septembre 2009

L'ennemi est à nos portes

Par Nicolas CAZZARA



Je m'étais rendu sur les lieux d'un rapt commis au village Cocorico.

L'objet dérobé était un artefact très ancien détenu jusqu'alors par un vieil homme étrange vêtu de loques. Un vieil homme aigri si j'en crois les dires des villageois, dires qui se sont confirmés lors de ma (brève) entrevue avec celui-ci.

Ma première question a été naturellement de lui demander si il avait pu identifier le ou les agresseurs et la direction qu'il ou ils avaient prise.

Voici sa réponse : « mais bien sûr que je les ai vus, vous me prenez pour un aveugle ? Ils se sont fait la malle vers les bois perdus. Et maintenant foutez moi le camp fiston, un poids plume ne peut rien contre des fantômes ! ».

Des fantômes ? Tonton Daniel venait de me donner une précieuse information malgré lui !

Au diable la politesse, j'ai grimpé sur ma selle et ai talonné mon cheval à travers la plaine d'Hyrule.

J'étais arrivé à la frontière des terres de Firone lorsque le soleil disparut de l'horizon et laissa la place à de monstrueux nuages.

Ils étaient totalement noirs mais leur bordure paraissait orange, comme si ils étaient éclairés par le crépuscule, pourtant le soleil n'était plus là !

Soudain, j'ai entendu des cris d'enfants et des bruits de lames.
Un aigle volant autour de moi détourna mon attention.
J'ai mis quelques minutes à comprendre qu'il me prévenait d'un danger.
Lorsque des bruits de pas me ramenèrent à la terre, les cris d'enfants avaient disparu !
Mais ce que j'ai vu était bien pire !



Devant moi, avançaient des soldats constitués d'un ectoplasme bleuâtre.
Ils étaient des milliers ! Peut être même des centaines de milliers.
Ils n'avaient pas l'air de me voir et j'en ai profité pour partir vers le château.
J'ai arrêté mon cheval sur les hauteurs de la plaine et j'ai mieux vu ce qui avançait :

Ces soldats étaient parfaitement alignés et groupés en rectangles, une véritable armée.
Ils étaient si nombreux que leurs lignes s'étendaient d'un bout à l'autre de la plaine et ils avançaient.
Cette armée gagnait du terrain, elle avançait lentement, mais sûrement.

Paniqué, j'ai claqué les flancs de Levi afin qu'il me ramène à la maison au plus vite.
Une fois là bas, je préviendrais la reine de ce qui se passe.

Nous voulions une confrontation avec ces soldats, nous allons l'avoir !
Mais devant un tel nombre de soldats, avons-nous une chance ?
Chance ou pas, il faudra agir prestement !

En effet l'ennemi est à nos portes.
Elione avait raison.

La guerre est déclarée !